

l'Oratoire

LA FEUILLE ROSE - N°828

Janvier– juin 2023

Avec l'agenda
complet pp. 28 à 34

Éloge de la Raison



Le sommeil de la raison engendre des monstres
Francisco de Goya en 1797

*« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur,
de toute ton âme et de toute ton intelligence »*

Matthieu 22 : 37

l'Oratoire

Éditorial *par Aurore Saglio Thebault, présidente du Conseil Presbytéral* 3

Éloge de la Raison

La Misologie ou la Haine du Raisonnement *par Platon* 4

Quand le Ressenti Ment - Éloge de la Réflexion *par le pasteur Michel Bertrand* 5

Foi et Pensée *par le pasteur André Gounelle* 6

La Tête et les Entrailles *par la pasteure Béatrice Cléro-Mazire* 9

Cultiver l'Intelligence de Dieu *par le pasteur Antoine Nouïs* 11

Penser et croire en toute liberté *par la pasteure Agnès Adeline-Schaeffer* 13

L'Oratoire au service

Commémorer les 450 ans de la Saint-Barthélemy (suite) 16

S'ouvrir au patrimoine durable, thème des journées du Patrimoine 2022 18

Penser l'Ecclesia verte avec le cycle Livres et Spiritualité 19

Se Penser « soi-même comme un autre » lors des séances de Paroles d'Amour 20

Penser le tout proche comme centre de notre attention 21

Allumer quatre bougies, Rêver et Vivre Noël 23

Préserver et illuminer notre temple : point sur la restauration de nos vitraux 24

Accompagner les étapes de la vie (le Carnet du semestre) 26

Les activités et événements du 1er semestre 2023 28

Les contacts 35

La Feuille Rose est le bulletin de l'EPUdF - APEROL

Association Presbytérale de l'Église Réformée de l'Oratoire du Louvre.

Directrice de la publication : Aurore Saglio Thebault en collaboration avec les pasteures Agnès Adeline Schaeffer et Béatrice Cléro Mazire - Impression : Imprimerie de l'Isly - Paris



Nous commémorons les 450 ans du massacre de la Saint-Barthélemy, le centenaire de la Fraternité des Veilleurs fondée par le pasteur Wilfred Monod et les 80 ans de l'opération de sauvetage de 63 enfants juifs lancée par le pasteur Vergara. Et pourtant, la barbarie, l'obscurantisme, le fanatisme, ... ne faiblissent pas.

Le temps est donc revenu de faire écho à « l'éloge historique de la raison » écrite par Voltaire en 1774 dans lequel la Raison et sa fille la Vérité ne cessent d'aller se réfugier au fond d'un puits, comptant sur des jours meilleurs pour instaurer paix, tolérance et culture dans le monde.

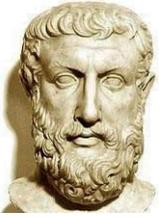
Aujourd'hui, ce sont cinq pasteurs qui vous proposent, dans ce numéro 828 de la Feuille Rose, leurs propres panégyriques de la Raison. Nous aurions pu appeler ce dossier « éloge pastoral de la raison » et nous cantonner à la théologie mais nous tenions aussi à publier un extrait du Phédon de Platon pour garder en mémoire que misologie (haine de la raison) et misanthropie (méprise du genre humain) participent du même ressort.

Au prétexte anxieux ou paresseux d'attirer le chaland dans nos paroisses, ne cédon pas à la tentation (y compris dans notre courant réformé) de « simplifier », de proposer un « prêt à croire », voire des cultes sans prédication. Ne nous résignons pas à l'idée, surtout après les premiers enseignements de la crise du Covid 19, que notre foi pourrait se nourrir d'églises virtuelles, désincarnées et pilotées à distance par des services de niveau régional ou national.

« L'Église est une école » disait Calvin. C'est localement, dans nos paroisses, avec des pasteurs « sur le terrain » dûment formés et rémunérés, que nous devons continuer à nous ouvrir à la complexité du monde, à expérimenter l'altérité, à apprendre à penser, critiquer et croire en toute liberté. C'est ainsi que nous pourrons modestement contribuer à un monde meilleur, ici et maintenant, et mettre en pratique les versets 37 à 39 de Matthieu 22 :

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ton intelligence. C'est là le grand commandement, le premier. Un second cependant lui est semblable : tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Aurore Saglio Thebault, présidente du Conseil Presbytéral



La misologie ou la haine du raisonnement - extrait du *Phédon*

par **Platon (428-348 av JC)** philosophe

Mettons-nous en garde contre un danger. De devenir misologue, comme on devient misanthrope ; car il ne peut rien arriver de pire à un homme que de prendre en haine les raisonnements. Et la misologie vient de la même source que la misanthropie. Or la misanthropie se glisse dans l'âme quand, faute de connaissance, on a mis une confiance excessive en quelqu'un que l'on croyait vrai, sain et digne de foi, et que, peu de temps après, on découvre qu'il est méchant et faux, Quand cette expérience s'est renouvelée souvent, en particulier sur ceux qu'on regardait comme ses plus intimes amis et ses meilleurs camarades, on finit, à force d'être choqué, par prendre tout le monde en aversion et par croire qu'il n'y a absolument rien de sain chez personne. ... N'est-ce pas une honte ? N'est-il pas clair que, lorsqu'un tel homme entre en rapport avec les hommes, il n'a aucune connaissance de l'humanité car s'il en avait eu quelque connaissance, en traitant avec eux, il aurait jugé que les gens tout à fait bons et les gens tout à fait méchants sont en petit nombre les uns et les autres, et ceux qui tiennent le milieu en très grand nombre Mais ce n'est pas en cela que les raisonnements ressemblent aux hommes.... Quand on a cru, sans connaître l'art de raisonner, qu'un raisonnement est vrai, il peut se faire que peu après on le trouve faux, alors qu'il l'est parfois et parfois ne l'est pas. Il arrive notamment que ceux qui ont passé leur temps à controverser finissent par s'imaginer qu'ils sont devenus très sages et que, seuls, ils ont découvert qu'il n'y a rien de sain ni de sûr ni dans aucune chose ni dans aucun raisonnement, mais que tout est dans un flux et un reflux continuel,.... Alors, ne serait-ce pas une triste chose de voir un homme qui, pour avoir entendu des raisonnements qui, tout en restant les mêmes, paraissent tantôt vrais, tantôt faux, au lieu de s'accuser lui-même et son incapacité, en viendrait par dépit à rejeter la faute sur les raisonnements, au lieu de s'en prendre à lui-même, et dès lors continuerait toute sa vie à haïr et ravalier les raisonnements et serait ainsi privé de la vérité et de la connaissance de la réalité ? ... Prenons donc garde que ce malheur ne nous arrive. Ne laissons pas entrer dans notre âme cette idée qu'il pourrait n'y avoir rien de sain dans les raisonnements ; persuadons-nous bien plutôt que c'est nous qui ne sommes pas encore sains et qu'il faut nous appliquer virilement à le devenir, toi et les autres, en vue de tout le temps qui vous reste à vivre, et moi en vue de la mort seule. ...



Quand le Ressenti Ment ... Éloge de la réflexion

**par Michel Bertrand, pasteur, enseignant honoraire
de l'IPT de Montpellier**

On constate aujourd'hui, dans la société comme dans le champ religieux, un envahissement des émotions au détriment de la réflexion et de la pensée critique. Ce phénomène, amplifié par les médias, est souvent instrumentalisé par des idéologies extrémistes ou des mouvements exaltés. Cette prédominance émotionnelle donne aussi à l'individualisme contemporain un nouveau visage. Celui d'un sujet autocentré, essentiellement déterminé par son vécu subjectif, en rupture avec l'individualisme des Lumières, pétri de raison émancipatrice. Le ressenti personnel devient alors critère de vérité, inaccessible à tout débat argumenté. Les convictions, normées par les émotions, sont érigées en absolus indiscutables, mais incapables de penser la complexité du réel.

Le champ religieux n'échappe pas à cette emprise des émotions. D'autant qu'elles sont un puissant vecteur de communication, de mobilisation, d'adhésion à la communauté. Certains ne se privent donc pas de les utiliser pour convaincre, endoctriner... et faire croître leurs effectifs. Il ne s'agit certes pas de mépriser les émotions. Elles sont une modalité essentielle d'expression de l'humain, touchant au plus intime de son être. Mais elles deviennent dangereuses quand elles sont désarrimées de la réflexion.

Contre la « sainte ignorance » qui a cours dans certains courants religieux, le protestantisme doit sans cesse appeler à l'intelligence de la foi. Elle a sa source dans l'approche spécifique de la Bible prônée par les Réformateurs. A distance du subjectivisme et du dogmatisme, elle requiert une lecture rigoureuse, interprétative et documentée des textes. « L'Église est une école » disait Calvin.

Cette intelligence de la foi n'est pas l'ennemie de la foi, comme certains le craignent, elle est une exigence de la foi, à qui elle donne son langage. Elle combat aussi bien l'apathie spirituelle que le fanatisme. En relation avec les savoirs contemporains, elle nourrit une approche critique du fait religieux et de ses emballements émotionnels.

Le désir et l'exigence de penser constituent des antidotes aux poussées irrationnelles, aux dérives sectaires, aux convictions absolutisées, au sacré intouchable, facteurs d'intolérance.



Foi et Pensée

par André Gounelle, pasteur et théologien

« J'entends le prêtre dire : “ne raisonnez pas, mais croyez” », écrit Kant dans *Qu'est-ce que les Lumières ?* Cet opuscule, paru en 1784, attaque ceux qui infantilisent les humains afin d'asseoir leur domination. Parmi eux, il y a des religieux qui combattent le raisonnement.

Pour certains courants du christianisme, en effet, croire signifie se soumettre à des autorités, adhérer à ce que la tradition, les institutions ecclésiastiques et les clergés enseignent. En réponse à un journaliste qui l'interrogeait sur ses convictions religieuses, l'essayiste Ferdinand Brunetière (1849-1914), devenu un catholique fervent, aurait répondu : « Ce que je crois, allez le demander à Rome ». Bien des protestants qu'on qualifie de « fondamentalistes » déclareraient volontiers : « ce que je crois, allez le demander à la Bible ». Dans les deux cas, on renonce à penser par soi-même.

On considère parfois que croire implique une rupture avec les logiques humaines, un saut dans l'irrationnel, l'acceptation de mystères inexplicables. En 1654, Pascal, dans une formule souvent citée, oppose le « Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob » au Dieu « des philosophes et des savants ». On déprécie la pensée et on la déclare inapte à saisir ce qui relève du divin. On fait l'éloge de la « sainte ignorance » et de la « foi du charbonnier ». L'évangile ne dit-il pas que ces choses sont cachées « aux sages et aux intelligents » et ne proclame-t-il pas « heureux » les « simples d'esprit » ?

Des croyants ont également disqualifié la pensée au nom de l'affectivité. Des formes de piété émotives et exubérantes cultivent sentiments et sensations ; par contre, elles craignent la réflexion parce qu'elles la soupçonnent de refroidir, voire de détruire, la ferveur. « Vous autres réformés, m'a dit un jour un « evangelical » à tendance « revivaliste », vous êtes beaucoup trop intellectuels.

La foi est avant tout un sentiment qui nous envahit, nous entraîne et auquel on s'abandonne. Elle ne se pense pas, elle se sent, elle s'éprouve ; elle est affaire de cœur, non de cerveau ». Il voyait dans la théologie une activité dangereuse, dont les Églises devraient se détourner, parce qu'elle discute, analyse, interroge la foi au lieu de la vivre et de la célébrer.

À côté de ces courants hostiles à la pensée, on en trouve d'autres qui, à l'opposé, lui sont favorables. La scolastique médiévale disait que la foi recherche l'intelligence (*fides quaerens intellectum*) ; malheureusement elle avait tendance à réserver cette quête aux clercs et était loin de l'affirmation « tous théologiens » qui sert de titre à un livre (publié en 2000) de R. Picon. Depuis ses débuts, le protestantisme libéral milite pour une foi intelligente et une intelligence croyante, ce qu'exprime la devise du journal *Évangile et Liberté* : « penser, critiquer et croire en toute liberté » ; loin de les disjoindre, elle associe le « penser » (y compris dans sa dimension « critique ») et le « croire ». De même, Paul Tillich (1885-1965) écrit : « Contre Pascal, je dis : le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, et le Dieu des philosophes est le même Dieu. »

C'est surtout à Albert Schweitzer (1875-1965) qu'il faut ici se référer. Il souligne à maintes reprises les menaces qui pèsent sur la pensée. Notre société n'en fait pas grand cas. Elle lui préfère l'action et la technique. Elle estime que ceux qui réfléchissent ne servent à rien et sont même nuisibles, car ils risquent d'amoinrir l'efficacité et la rentabilité. De plus, la vie moderne consomme énormément de temps ; elle favorise l'agitation et la superficialité. Nous sommes sans cesse forcés de nous dépêcher, poussés à sauter d'une occupation à une autre, ce qui ne laisse guère de place pour la pensée. À quoi s'ajoute que la réflexion nous pèse et nous fatigue ; elle est, écrit Kant, « un travail fastidieux » ; s'en dispenser est « confortable » et satisfait notre « paresse ».

Pourtant, souligne à juste titre Schweitzer, la pensée fait la grandeur et la dignité de l'être humain dans tous les domaines, y compris celui de la foi. Elle le préserve de la barbarie. En ce qui concerne la religion, d'une part, elle lutte contre les dérives qui la menacent : l'obscurantisme, la superstition et le fanatisme. Elle

empêche de croire, de dire et de faire n'importe quoi. D'autre part, elle approfondit et consolide notre lien avec Dieu ou l'Ultime, en montrant que la foi n'est pas « hors sol », suspendue au ciel, mais qu'elle s'enracine (ou s'incarne) sur terre, dans le tissu des connaissances, des cultures et des expériences humaines. Elle ne tue pas l'émotion, elle l'élargit, l'étaie et l'équilibre.

Le Deutéronome (6, 5) demande au croyant « d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force ». Jésus, citant ce texte, ajoute « de toute sa pensée » ; en fait, il ne s'agit pas véritablement d'un ajout, car les spécialistes nous apprennent qu'en hébreu le cœur est aussi le siège de la pensée. Néanmoins, à mon sens, qu'en contexte grec le Nouveau Testament ait pris la peine de l'expliciter n'est pas anodin et rappelle que si la spiritualité comporte bien des convictions, des sentiments et des engagements forts, elle a tout autant besoin d'une pensée solide.





La tête et les entrailles

par la pasteur Béatrice Cléro-Mazire

A force de répéter que les protestants sont les intellectuels de la foi, nous avons fini par nous convaincre que c'était un péché. Comme si la Réforme n'était pas avant tout un mouvement intellectuel, cherchant à inventer une nouvelle théologie du salut.

Le « nous » ici, recouvre les institutions et les individus qui ont la charge de dresser l'état des lieux de notre Église et de penser son avenir : les synodes, les fidèles, les pasteurs. Pourtant l'on constate que les églises qui font l'effort de mener une réflexion théologique exigeante ne se dépeuplent pas, bien au contraire, et attirent même nombre de personnes en recherche d'un langage théologique cohérent et intellectuellement construit.

Nos églises locales étant composées ni plus ni moins d'un échantillon de la population qui nous entoure, nous y retrouvons bien sûr les mêmes tendances que celles qui parcourent la société actuelle, et parmi ces tendances, celle de croire qu'il y aurait d'un côté l'intelligence logique qui mobiliserait la réflexion intellectuelle, et de l'autre, l'intelligence du cœur qui mobiliserait notre système émotionnel. Cette tendance flatte la paresse intellectuelle en prônant une compréhension spontanée des choses, sans autre effort que celui d'éprouver des émotions. On sent, on ressent, on expérimente, bref, on ne s'encombre pas de cet effort désuet de penser ce qui arrive. Le terrain religieux est particulièrement propice à une telle tendance car il contient assez de symbolisme pour laisser croire aux moins avertis que tout n'est que révélation, inspiration, et vocation. Pourtant, la situation du langage religieux est précisément à l'endroit où se nouent le savoir et le croire : le cerveau et les entrailles. Les symboles tels que le baptême ou la cène, ne peuvent exprimer la foi que s'ils portent encore en eux une signification théologique pour ceux qui le vivent ou ceux qui en sont témoins. Les mots de la Bible ne portent encore en eux une force symbolique pour réunir toute une communauté, que parce qu'ils ont encore pour leurs lecteurs ou leurs auditeurs une signification théologique et existentielle. Et pour que ces symboles et ces mots aient un sens pour la vie de celles et ceux qui les partagent, il faut sans cesse travailler à leur intelligibilité, à leur

interprétation et à leur traduction dans un monde actuel. Il faut donc y réfléchir et travailler sans cesse ce discours théologique qui, sans cette exigence, resterait lettre morte ou pire : occasion de moralisation culpabilisante contraire à la foi réformée qui cherche en nous le lecteur éclairé. « Tous théologiens » écrivait le pasteur et penseur Raphaël Picon.

D'ailleurs, quand on veut n'être que dans l'émotion, on n'échappe pas à la raison. Et c'est un faux semblant souvent utilisé pour manipuler un public, que de jouer la spontanéité, là où se calcule une véritable stratégie. En fait, nous oublions que nos émotions sont construites par notre culture. C'est-à-dire que nous ressentons le monde dans un cadre culturel qui nous rend plus ou moins sensibles aux choses, aux paroles, aux gestes, selon que notre intelligence y a été préparée, enseignée, formée. L'émotion est aussi un langage qui nécessite qu'on en ait le code.

Pour que le Psaume 23 vous tire des larmes, il aura fallu le reconnaître dans votre vie comme un texte contenant en lui une épaisseur culturelle telle qu'il vous inspire cette profondeur qu'ont les œuvres longuement réinterprétées. Il faudra que les termes de « berger », de « houlette », de « coupe », revêtent une signification dans votre langage et que vous identifier à un mouton ne vous pose aucun problème d'ego. En d'autres termes, il faut qu'on vous ait préparé à recevoir une telle imagerie pour qu'elle fasse symbole en vous. Et pour de bonnes raisons. C'est là où l'esprit critique est indispensable, pour que se distingue en nous les différents niveaux de compréhension des choses, des textes, et aussi des autres et de leur propre imagerie. En effet, si la pensée et l'esprit critique nous ouvrent des horizons toujours nouveaux et nous aident à accueillir toujours mieux ce qui nous est inconnu ou inattendu, la misologie, elle, cette haine de la raison, nous fait prendre le risque de croire à nos a priori et à nos convictions sans jamais les remettre sur le métier pour les critiquer. Et le principal risque pour le misologue est de devenir misanthrope.

Nos églises sont donc des ateliers où les enfants de Dieu se forment à devenir plus humains (à moins que ce ne soit l'inverse). Entre langage reçu hier dans une tradition de foi et langage nouveau créé pour accueillir avec foi demain, la théologie reste le meilleur moyen qu'on ait trouvé pour apprendre à aimer Dieu et à aimer son prochain avec sa tête et ses entrailles.



Cultiver l'intelligence de Dieu **par Antoine Nouis, théologien**

Dans les premiers chapitres de l'épître aux Romains, l'apôtre Paul déploie la grande affirmation de ce que la théologie a appelé la justification par la foi : ce ne sont pas nos actes de justice qui nous rendent justes devant Dieu, mais l'amour du Christ qui nous accueille tels que nous sommes : et parce que nous sommes accueillis, alors nous pouvons faire des actes de justice. Luther l'a résumée dans une formule qui est restée célèbre : « Ce n'est pas en faisant ce qui est juste que nous devenons justes, mais c'est en tant que nous sommes justifiés que nous faisons ce qui est juste. »

La suite de l'épître aux Romains déploie cette conviction dans les différents domaines de la vie spirituelle : le rapport avec le Premier Testament, l'universalité du salut, la place de la loi, le principe d'espérance, le statut d'Israël dans cette nouvelle économie... À partir du chapitre 12, il développe la partie pratique de son épître qui est introduite par le verset qui dit : Ne vous conformez pas à ce monde-ci, mais soyez transfigurés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréé et parfait (Rm 12.2).

La vie chrétienne commence par un renouvellement de notre intelligence. Nous savons qu'il existe plusieurs formes d'intelligence. L'intelligence rationnelle, mais aussi l'intelligence des relations, de la musique, des langues étrangères... À toutes ces intelligences, il faut ajouter l'intelligence de Dieu qui consiste à voir le monde comme Dieu le voit, à le comprendre comme il le comprend. Le mot « intelligence » vient de « intus legere », « lire à l'intérieur », ou « voir depuis l'intérieur ». L'intelligence de la foi voit les choses telles qu'elles sont de l'intérieur, à partir des lunettes de l'Évangile.

Calvin a dit de l'Église qu'elle était une école, un lieu pour cultiver l'intelligence de Dieu qui se trouve dans la tension entre les deux affirmations : « croire pour comprendre » et « comprendre pour croire ». La démarche de foi est en tension entre ces deux expressions. J'ai besoin de croire pour comprendre, j'ai besoin d'accorder un minimum de

confiance, de bienveillance à la parole de l'Évangile pour en saisir le sens. Mais j'ai aussi besoin de comprendre pour croire, ma foi n'est pas absurde, elle n'exige pas de ma part le sacrifice de ma raison.

Sur l'importance de la raison, nous ferons trois remarques :

Nous devons user de notre raison, car elle relève de notre humanité. Socrate disait que la misologie était une misanthropie ; la haine de la raison, une haine de l'humain. Si Dieu nous a créés avec une intelligence, c'est pour qu'on s'en serve. Il est de notre devoir de chercher à comprendre ce que nous croyons et vivons, de mettre des mots et des idées sur nos intuitions et nos convictions. Soyez toujours prêts à justifier votre espérance devant ceux qui vous en demandent compte, dit la première épître de Pierre (1 P 3.15).

La raison critique est une protection qui empêche la foi de dériver vers l'obscurantisme et la superstition. Contre ceux qui cultivent le surnaturel et l'irrationnel, la raison nous oblige à penser et à justifier notre foi. Lorsque la raison ne régule plus la foi, cette dernière est menacée par l'illuminisme qui devient vite totalitaire. Le je crois pour comprendre et le je comprends pour croire se confortent l'un l'autre.

Enfin, la raison est nécessaire, car elle est le terrain sur lequel nous pouvons dialoguer avec les autres formes de pensées et notamment les autres religions. À l'heure où montent les conflits entre les religions, nous devons cultiver les lieux de rencontre et de collaboration. La raison est la langue commune qui permet aux différents courants de pensée de dialoguer.



Penser et Croire en toute liberté Quand un journal devient bouffée d'air frais !

Par Agnès Adeline-Schaeffer, pasteure

C'est en 1989, au moment où je traversais une crise existentielle importante que le nouveau pasteur de ma paroisse m'offrit un numéro du mensuel de théologie libérale : Évangile et Liberté.

Jusque-là, je me retrouvais bien dans la prédication et dans les prises de position de mon Église, à l'époque l'Église réformée de France, que je trouvais ouverte et en lien avec le réel de mes contemporains et le mien ! Je me suis toujours sentie libre dans ma foi que je considère comme un cadeau de la vie, parce que, comme disait un slogan de notre église pour définir la grâce, nous n'avions « rien à prouver ». Je trouvais qu'elle prenait très au sérieux l'un de ses six piliers : une église toujours prête à se remettre en question, prête à se réformer à nouveau.

Ma foi n'était pas ébranlée, mais il fallait que j'en redéfinisse le contenu. Dieu était toujours présent dans ma vie, j'en avais fait l'expérience sensible, mais il me fallait trouver d'autres mots pour le dire, d'autres expressions pour affiner ma pensée et ne pas perdre ma liberté de conscience. Il me fallait approfondir tout ce que je croyais savoir. Cela nécessitait donc de revoir mes fondamentaux. La découverte d'Évangile et Liberté fut, contre toute attente, ma bouffée d'air frais, qui m'a fait retrouver toute l'émotion de ma foi. Les articles de fond, théologiques ou historiques, les billets d'humeur, les commentaires bibliques, les prières, nombreuses et variées, les témoignages reflétant une liberté de parole, et les dessins humoristiques (à cette époque...), me rejoignaient dans mon quotidien. Je découvrais aussi le libéralisme se déclinant en une palette de couleurs nuancées. Je me suis vue en train de renaître à la vie et de retrouver ma santé spirituelle. Mais un sérieux travail de décapage avait commencé qui m'aida à prendre la décision de rentrer à l'Institut protestant de théologie, en 1991.

Cela fait maintenant 26 ans que je suis pasteure en paroisse, et 22 ans que je suis aumônier de prison. Durant toutes ces années, je n'ai cessé d'approfondir ma foi.

Force est de constater qu'aujourd'hui le paysage religieux a sérieusement changé, et le protestantisme n'y échappe pas. L'église de multitude, la possibilité de croire ou de ne pas croire, et même la liberté de conscience, si chère aux protestants, semble disparaître à certains endroits, ainsi que la culture du débat. La place pour la critique constructive semble se restreindre et il ne subsiste par endroit que la critique malveillante. Nombreux sont ceux qui rejettent le monde dans lequel ils sont et qui développent par voie de conséquence, la haine du monde, la peur et la suspicion de l'autre, le repli sur soi, entraînant une fermeture à toute réflexion. La conviction de détenir la vérité se transforme alors en dogme. Il y a quelques années, Évangile et Liberté sentant ce danger arriver, a rajouté ce petit mot « critiquer », à sa devise « penser et croire en toute liberté ». Certains ont pris ce terme « critiquer » comme une provocation, mais finalement, il ne s'agit que de retravailler patiemment nos convictions, sans quoi, je le crois, nous ne pouvons pas imaginer un avenir commun. Je ne suis pas née « libérale », mais je le suis devenue. Aujourd'hui, j'accompagne un grand nombre de personnes aux parcours de foi les plus improbables, et dans des situations de vie étonnantes. Tous ont besoin de discuter, de clarifier, d'affiner leur pensée, de poser des mots sur ce qui leur pose question, sur ce qui les fait douter, chercher. Ainsi l'intelligence vient-elle éclairer la foi. Nous ne cessons de découvrir que la présence de Dieu dépasse largement tout ce que nous pouvons en dire, qu'elle déborde nos limites tout en rejoignant la part la plus intime de nous-mêmes. Ce qui ouvre chacun, chacune à une grande liberté d'expression. Et c'est peut-être cela, ce fameux protestantisme libéral, si cher à l'Oratoire : être au service des hommes et des femmes de bonne volonté, libres penseurs ou libres croyants, pour les aider à cheminer sans craindre de partir dans cette aventure. Recevoir, donner, apprendre en réciprocité, c'est cela que j'appelle une bouffée d'air frais, et c'est précieux. Cela permet de respirer à fond, et de rester ainsi une force vitale de proposition tant pour l'Église que pour la société.

En 2023, offrez un abonnement à Évangile et Liberté !

Penser, critiquer et croire en toute liberté

Le mensuel francophone du Protestantisme libéral.

Chaque mois Évangile et liberté propose des textes de réflexion et de spiritualité. Ses pages veulent interroger la foi chrétienne dans ses contenus et ses expressions.

Soutenez la diffusion de la pensée du protestantisme libéral en vous abonnant ou en offrant un abonnement à E&L.

Abonnement :

49 € par an ou 12,25 € par trimestre

sur le site :

<https://www.evangelie-et-liberte.net/>

par courrier :

Évangile et Liberté
47 rue de Clichy
75009 PARIS

Ses orientations :

« Par souci de vérité et de fidélité au message évangélique, nous affirmons :

- la primauté de la foi sur les doctrines,
- la vocation de l'homme à la liberté,
- la constante nécessité d'une critique réformatrice,
- la valeur relative des institutions ecclésiastiques,
- notre désir de réaliser une active fraternité entre les hommes qui sont tous, sans distinction, enfants de Dieu. »

Les Journées E&L

Traditionnellement chaque année en octobre se déroulent les journées du protestantisme libéral au centre Belambra à La Grande Motte (34).

Ces rencontres sont ouvertes à tous sans condition d'appartenance religieuse.

Les 7 et 8 octobre 2023, aux journées E&L, les conférenciers poseront la question :

«Où allons-nous ? Le royaume de Dieu comme projet.»

Évangile et Liberté - Photo: Chris Thompson / iStock.com

L'Oratoire du Louvre commémore les 450 ans de la Saint-Barthélemy (suite)

Dans la Feuille Rose n°827, nous relations notre **partenariat avec la Sorbonne** qui, dans le cadre de son colloque international « Représentations et usages du Massacre de la Saint-Barthélemy (1572-2022) », avait permis, en mai dernier, une représentation dans nos murs de la pièce de Christopher Marlowe écrite en 1593 : « Massacre à Paris » mais encore d'une actualité criante. En ce deuxième semestre 2022, nous avons poursuivi cet effort de mémoire avec la Sorbonne mais également avec les élus de la Ville de Paris, la Société d'Histoire du Protestantisme Français et la librairie Jean Calvin.



Ainsi, le vendredi 24 août, date anniversaire du déclenchement du Massacre, **Monsieur le Maire de Paris Centre, Ariel Weil**, venait déposer une gerbe devant le Monument de l'Amiral Coligny de l'Oratoire.

Le dimanche 30 août, à l'issue du culte dit de la Saint-Barthélemy, c'est **Madame Laurence Patrice, adjointe à la Maire de Paris, chargée de la Mémoire et du Monde Combattant**, qui déposait à son tour une gerbe et venait marquer une minute de silence, et écouter l'Assemblée chanter « A toi la Gloire ». L'Assemblée, venue très nombreuse, a aussi pu profiter du stand éphémère monté par **la librairie Jean Calvin** pour nous faire découvrir quelques



ouvrages de référence sur cette période douloureuse de notre histoire dont ceux du **professeur Olivier Millet** également à nos côtés pour nous exposer les origines et la signification du monument Coligny, inauguré dans notre jardin en 1889 grâce à une souscription nationale.

Nos paroissiens, cette année à Mialet avec la pasteur Béatrice Cléro-Mazire, auront eu la chance de l'écouter à nouveau puisqu'il était aussi l'invité de **l'Assemblée du Désert** dont le thème n'était autre que : « faut-il commémorer la Saint-Barthélemy ? ». Comme le précisait la page du site présentant l'événement « commémorer n'est pas célébrer, s'auto-célébrer, mais travailler la mémoire et l'histoire. Cette histoire - avec sa charge passionnelle - intéresse toujours les historiens, même ceux du temps présent. Le massacre de la Saint-Barthélemy résonne encore. »



Dans son article publié le 10 septembre sur le même thème par le journal **Évangile & Liberté**, la pasteure Béatrice Cléro-Mazire précisait « les commémorations peuvent devenir très utiles au bien commun quand elles nous poussent à nous engager au présent pour la liberté et la paix » tout en espérant que « la mémoire des massacres nous aidera à toujours défendre l'intelligence contre la violence » .



Le vendredi 16 septembre au matin, telle était aussi la tonalité des quatre discours prononcés lors de l'inauguration du **Jardin Mémorial de la Saint-Barthélemy** face à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois à quelques pas de notre temple. **Madame Anne Hidalgo, Maire de Paris, Monsieur Ariel Weil, Maire de Paris Centre et Madame Isabelle Sabatier, présidente de la SHPF**, ne manquaient pas à cette occasion de mentionner l'Oratoire du Louvre comme partie prenante dans cet effort de mémoire et de réconciliation.

C'est donc tout naturellement que l'exposition "Massacre à Paris – 24 août 1572 : la Saint-Barthélemy" conçue par **Marianne Carbonnier-Burkard, historienne et vice-présidente de la SHPF**, en collaboration avec la Ville de Paris et Paris-Centre et inaugurée à cette occasion, ait été, dès le lendemain, exposée dans notre temple dans le cadre des Journées du Patrimoine au cours desquelles **Madame Karen Taieb, adjointe à la Maire de Paris en charge du patrimoine, de l'histoire de Paris et des relations avec les cultes** a tenu à nous rendre visite.



En novembre, ce sont les **Amis du Musée International de Genève** qui ont voulu commencer leur voyage sur « **les traces de la Saint-Barthélemy et les débuts du protestantisme en France** » par une visite commentée de notre temple précédée d'un moment de recueillement devant la plaque du Jardin Mémorial précité. Trois jours après, ils revenaient pour se joindre

à notre culte dominical : Jean-Luc Beckert, Président des AMIDUMIR et la pasteure Anke Lotz partageaient la liturgie avec la pasteure Béatrice Cléro-Mazire et toute la délégation restait, avec grande joie, pour le verre de l'Amitié.



L'Oratoire, patrimoine durable, thème 2022 des JEP

Un "patrimoine durable" est un **patrimoine dont on a conscience, dont on prend soin** ; ce que nous vivons et transmettons est aussi un patrimoine.

Nous avons donc été nombreux à nous mobiliser pour accueillir et échanger avec les **plus de deux mille visiteurs** qui ont poussé nos portes et ainsi pu appréhender les **multiples facettes de l'Oratoire du Louvre** : l'ancienne chapelle royale donnée par Napoléon en 1811 aux protestants, la théologie libérale que nous y prôtons depuis 1882, un lieu de mémoire de la Saint-Barthélemy, ... mais aussi l'importance que nous accordons à la musique.

A cet égard, nombre de visiteurs sont restés (ou revenus) pour assister, émerveillés, à **deux « concerts conférences »** : la présentation, devenue traditionnelle, de nos grandes orgues par Aurélien Peter et une rétrospective sur l'influence de Martin Luther sur la Réforme Musicale avec, au piano, Yves-Bertrand Noack. N'a pas manqué non plus de s'associer à la fête, le public devenu fidèle des concerts spirituels relancés l'année dernière par nos deux pasteurs.



Les concerts spirituels de nos pasteurs, la reprise d'une tradition très ancienne

C'est dans la salle des Suisses du Palais des Tuileries que l'institution du « Concert Spirituel » organisa à Paris, dès 1725, des concerts publics considérés par la presse de l'époque comme « innovants et de grande qualité ». Programmés les jours de fêtes chrétiennes pour ne pas concurrencer l'Académie Royale de Musique qui chômail ces jours-là, ces concerts héritaient d'une programmation de musique sacrée, mais devinrent, au XVIIIème siècle des lieux de découverte des productions musicales les plus nouvelles. La musique instrumentale y prend de plus en plus de place et des commandes sont lancées à des compositeurs aussi renommés que Mozart. C'est dans le même esprit que nos pasteurs ont entamé leur deuxième saison de concerts spirituels nouant musique et lectures de textes tant religieux que profanes dans des programmes propres à inspirer notre spiritualité contemporaine. Après avoir médité sur la notion de Résistance avec Francis Poulenc et la poésie d'Aragon ou sur l'accord entre humain et divin avec Monteverdi et le texte biblique du Cantique des Cantiques, le voyage spirituel continue en 2023 (cf p. 31).

Penser l'Écclesia verte

Ce thème des JEP 2022 « patrimoine durable » a été aussi une formidable occasion d'aborder la notion de *conversion écologique* qui rendrait notre rapport au monde plus durable.



En invitant, pour ces deux journées du Patrimoine, **l'Association Église Verte** à tenir un stand dans notre temple, l'Oratoire du Louvre s'est inscrit dans « le mouvement mondial d'un temps pour la création », initiative des églises chrétiennes qui a eu lieu du 1er septembre au 4 octobre de cette année. Les enfants de l'Éducation Biblique, en énumérant notamment tous les actes du quotidien qu'ils posaient déjà pour sauvegarder la planète, ont impressionné par leur souci écologique et leur conscience des enjeux d'un changement d'attitude individuelle nécessaire.



Du côté des adultes, nous avons « affronté » le champ de bataille théologique que constitue l'écologie pour le **pasteur Stéphane Lavignotte**. Sa prédication puis la présentation de son livre, dans le cadre du cycle Livre et Spiritualité, nous a permis de dévoiler les fantasmes et les fictions qui sous-tendent les débats actuels sur la question. La théologie étant un des motifs centraux de l'imaginaire



écologique, cette discussion a permis de repenser la place de notre action dans le défi de conversion qui se présente à nous.



En octobre et toujours dans le cadre du cycle Livres et Spiritualité, il était donc naturel d'inviter le **théologien Gaël Giraud** de passage à Paris à l'occasion de la publication de sa thèse « composer un monde en commun ». Avec lui, la pasteur Béatrice Cléro-Mazire a pu nous faire explorer le champ de la théologie politique et comprendre comment le royaume de Dieu dont parlent les Écritures, n'est pas une abstraction, mais bien un projet à remettre sans cesse au cœur de nos préoccupations.

Toutes ces rencontres nous ont montré, s'il en était encore besoin, que la conversion, qu'elle soit écologique ou théologique, est une affaire politique qui nous engage collectivement. C'est également, dans le même élan pour penser ce collectif, que nous nous retrouvons, au rythme d'un dimanche par mois, pour les séances de **Paroles d'Amour**, inspirées cette année par l'œuvre de Paul Ricoeur : *Soi-même comme un autre*.

Se penser soi-même comme un autre

L'identité narrative, développée par Paul Ricœur dans *Soi-même comme un autre* (Seuil, 1990) inspire le parcours des Paroles d'amour de cette année. On pourrait trouver cette idée trop philosophique pour être théologique ? Et pourtant, les Évangiles et les autres textes bibliques que nos pasteurs commentent à longueur d'année dans leurs prédications participent directement de cette mise en récit de l'identité des communautés croyantes. S'inscrivant dans « le même » et la permanence de l'identité, tout en se composant en récits sans cesse changés par les relations au monde, aux circonstances historiques, le christianisme est pétri de cet effort de maintien de soi face aux autres, mais aussi face à cet Autre qu'il nomme Dieu. C'est donc une anthropologie narrative qui nous est proposée avec, comme exemple peut-être le plus frappant de narration de soi, celle de Jésus recomposée par les Évangiles. Ainsi tout chercheur de Dieu devient-il chercheur de soi. Et c'est dans la relation aux autres et selon le commandement d'amour que cette recherche de soi est proposée par la figure du croyant Jésus qui demande à ses disciples : et vous, qui dites-vous que je suis ? Pour trouver cette vérité de soi dans la relation aux autres, nous sommes déjà sortis deux fois hors les murs de l'Oratoire visiter deux expositions pour appréhender comment des artistes composaient leur narration de soi.

Nous avons fait ce pas de côté qui permet de réfléchir à ces questions théologiques : Qui suis-je ? Qui suis-je avec et pour l'autre ? Étranger à moi-même, qui est mon prochain ?

Le mur d'objets d'André Breton, Centre Pompidou

Signe de l'osmose, du dialogue établi entre le poète et ses « objets d'affection » : Breton s'est souvent fait photographe au milieu de son atelier, comme s'il questionnait sa propre image. Le voici proche d'un masque mexicain qui lui ressemble, ou côtoyant un Uli nord-américain massif posé, tel un alter ego, sur son bureau : l'œil est omniprésent, perçant, un œil rendu à l'état sauvage comme l'orbite creuse de la Tête peinte de Miro qui surplombe au centre ; ou la boule suspendue de Giacometti qui n'est autre qu'un œil en bois, fendu par la corne du désir et suspendu à une cage transparente, véritable balancier animant tout l'espace de l'atelier, tel un cœur battant d'un amour sans fin. Ce mur, cet atelier surréaliste est un espace intérieur en perpétuelle mutation, un dispositif de déroutement, une invitation à la dérive vers l'ailleurs et l'autre et le lieu révélateur de son propre moi : « la maison que j'habite, ma vie, ce que j'écris, ce tout pluriel ne fait qu'un, rassemblé, qui est l'être-même du poète Breton. Il faut que l'un se sépare de lui-même, qu'il s'abolisse au profit des autres pour se constituer dans leur unité avec lui » (Breton, les vases communicants).

Agnès Anglivièl de la Beaumelle

Ces rencontres sont une invitation à accueillir l'étranger en nous, et avec nous, un appel à fonder une identité souple, inclusive et toujours en recherche.

« Paris, nulle Part ailleurs » - Musée de l'histoire de l'immigration

Cette exposition dessine la trajectoire de 24 artistes venus de continents différents pour des motifs variés : certains ont fui les dictatures et les coups d'État, d'autres ont souhaité se former mais aussi trouver d'autres sources d'inspiration. Cette exposition permet de remettre en perspective des ponts essentiels tels que : le mot « étranger » que les artistes venus nous rencontrer n'emploient pas, l'esprit de domination des colonisateurs sur les colonisés ou ex-colonisés, le regard critique de ces artistes vis-à-vis de notre société de production et de consommation massive... Aujourd'hui comme hier, « les gens venus d'ailleurs » continuent d'enrichir la création grâce à leur présence dans tous les domaines. Que toujours on s'en souvienne !

Chantal Pernin-Flichman

Penser le tout-proche comme centre de notre attention

Pourquoi la paroisse de l'Oratoire dédie-t-elle un quart de ses recettes culturelles à l'EPOL, l'Association de l'Entraide de l'Oratoire du Louvre ? « *L'offrande est ce dimanche au profit de l'Entraide* », telle est l'annonce faite tous les mois pendant le culte depuis des années. Comme nous sommes une des très rares paroisses à le pratiquer encore, nombre de nouveaux venus ou visiteurs nous posent cette question.

Dans une grande ville comme Paris, la solidarité s'organise dans de grandes associations dont le métier est de soulager les personnes précaires avec des professionnels, des infrastructures, et des missions souvent financées par l'État. Auprès de ces institutions hautement qualifiées dans le travail social, une association d'entraide historiquement liée à une église pourrait se sentir un peu dépassée. Mais poser la question de la vocation d'un diaconat d'église de cette façon, c'est à coup sûr s'engager dans la voie stérile de la concurrence. Le diaconat d'église prend tout son sens quand il n'essaie pas de faire ce que ces grandes sœurs font au mieux. La raison d'être de l'Entraide de l'Oratoire est d'apporter l'aide là où, précisément, les institutions n'agissent pas encore ou ne peuvent pas agir. Qui peut deviner la solitude de celui ou de celle qui vient retrouver un peu de chaleur humaine à l'église, si ce n'est un paroissien attentif ? Qui peut entrevoir les difficultés de vie qui ne rentrent pas dans les cases habituelles des aides sociales, si ce n'est le confident du dimanche ? Qui peut accompagner la personne qui a besoin de consolation et glisse doucement dans l'isolement, si ce n'est le frère ou la sœur en Christ ?

Dans les interstices où la peine s'imisce, où la solitude isole, où la culpabilité taraude, notre paroisse se doit de développer, avec nos pasteurs, des initiatives qui permettent à chacun de se sentir appartenir à une communauté amicale,

de se sentir aimé inconditionnellement comme Dieu nous aime tous. Comment créer les conditions d'un accueil inconditionnel de chaque personne que Dieu nous envoie, précisément parce que nous sommes une Église et qu'on s'attend à y être entouré, dans un milieu bienveillant ?



La situation sanitaire de ce semestre le permettant, les pasteurs et les conseillers de l'Entraide ont ainsi pu organiser « les verres de l'amitié » après les cultes, les trois repas mensuels qui précèdent ou suivent le partage biblique du mardi, le groupe de jeunes du

mercredi et les paroles d'amour du dimanche. Dès janvier, ils ouvriront, un samedi après-midi par mois, la salle Roberty pour un goûter convivial. C'est également en toute discrétion qu'ils se rendent disponibles pour des entretiens individuels qui permettent d'aider les personnes financièrement dans des situations où aucun service social ne peut prendre en charge le problème. C'est dans le même esprit que l'Entraide a préservé cette année des places du Concert de Noël du Chœur pour permettre à des paroissiens et à des personnes en situation de précarité suivies par d'autres associations amies d'y assister.



Tisser des liens, créer des ponts et des collaborations fructueuses pour qu'un réseau solidaire s'organise avec notre paroisse fait aussi partie des attributions de l'Association de l'Entraide de l'Oratoire. C'est donc sereine et responsable qu'elle annonçait, au culte du lendemain de la Vente de l'Oratoire, le bénéficiaire des stocks d'invendus : l'Association chrétienne de solidarité La Gerbe dont le nom avait été proposé par une bénévole de la Vente à son responsable depuis 8 ans (Jean-Luc Buisson, membre du Conseil Presbytéral et du Conseil de l'Entraide) reprenant ainsi la tradition des dons post ventes. C'est également fidèle à la raison d'être d'origine de la Vente (créée en 1947 pour financer le chauffage du temple) que le Conseil de l'Entraide proposait cette année que le produit de la Vente soit affecté au projet de restauration des vitraux mené par la Fondation de l'Oratoire, également habilitée à financer des projets d'entraide si besoin était un jour*.

Rapprocher le lointain :

Pour marquer le centenaire de l'Action Chrétienne en Orient, nous avons accueilli, en octobre dernier, une table ronde organisée par l'Hebdomadaire Réforme pour permettre aux pasteurs Salam Hanna (Lattaquié, Syrie) et Sebouh Terzian (Beyrouth, Liban) de témoigner de leurs actions au quotidien. La présidente de l'Église Unie, la pasteur Emmanuelle Seyboldt et son mari, Andreas, également pasteur dans notre région, nous rejoignaient pour l'occasion.

QUAND L'ORATOIRE CONTE NOËL



Quatre bougies de l'Avent et trois contes de Noël « revisités » à l'Oratoire du Louvre ont offert à nos paroissiens et visiteurs autant de rayons de soleil au cœur de l'hiver !

Avec beaucoup de souffle le 11 décembre dernier, les enfants de l'Éducation Biblique, sous l'impulsion de leurs monitrices et la complicité des pasteures, transformaient notre temple en théâtre cornélien : *Le Cid de Nazareth* était au programme du culte dominical : « Ô rage ! ô désespoir ! ô vieillesse ennemie ! " se désespérait le père de Joseph, offensé par le père de



Marie. Une histoire de famille vieille comme le monde qui ne manqua pas de tirer des larmes de rire à l'assemblée venue particulièrement nombreuse encourager l'avenir de l'Oratoire costumé en judéens du premier siècle et déclamant en alexandrins, au milieu des décors créés pour l'occasion, les vicissitudes des parents de Jésus.

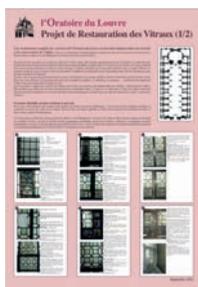
Les scouts de l'Oratoire, quand ils n'étaient pas sur la scène, applaudissaient leurs camarades, colorant de vert et de bleu ciel les rangs combles du temple, et tirant des larmes, cette fois d'émotions, aux anciens en se levant pour entonner le fameux « chant des patrouilles ».



Fort heureusement, le Chœur de l'Oratoire, également au rendez-vous, n'a pas pris ombrage de la concurrence. Eux-mêmes nous faisaient rêver quatre jours plus tard en contant le "Chœur des rêves » pour leur concert de Noël, mettant en valeur la magie de leur prestation au travers d'images projetées et de textes narratifs relatant les conseils de vie d'un papa à sa petite fille dont l'un d'eux résonne encore dans nos cœurs : « Tes rêves t'indiquent le chemin, pense à eux chaque matin ».

C'est enfin le conte du Gardien et de l'Étoile que nous proposait la pasteur Béatrice Cléro-Mazire pour la veillée de Noël. C'est dans une ambiance recueillie et festive que nous avons commencé la nuit de Noël avec ses cantiques, ses prières et une très belle musique pour marquer la naissance de Jésus et nous souvenir de l'Emmanuel, Dieu avec nous, annoncé par les prophètes. Le matin du jour de Noël, c'est la sainte cène qui nous réunissait dans la fraternité avec notre sauveur. Que cet esprit de paix et d'amour du prochain illumine la vie de chacun.

Le projet de restauration de nos vitraux a démarré !



Comme nous le relations dans notre Feuille Rose 827, l'étude financée et menée en 2021 par le Conservateur en Chef de la Conservation des Œuvres d'Art Religieuses et Civiles de la Ville de Paris (COARC) a conclu que « **la restauration complète de nos verrières est devenue indispensable à la sécurité et à la conservation de notre édifice** ». A l'occasion des journées du patrimoine, nous avons résumé en 4 panneaux toujours affichés dans notre temple et consultables également sur notre site, le détail de cet audit très précieux pour comprendre les raisons de ce projet et de son urgence.

Grâce à la générosité de nombre d'entre vous et la remarquable réactivité d'un mécène (la famille de Georges Epitaux, ancien conseiller presbytéral de notre paroisse), la Fondation du Protestantisme, représentée par son Président, Antoine Durrleman, la Fondation de l'Oratoire du Louvre représentée par la Présidente de notre association et la Ville de Paris représentée par son Directeur du Patrimoine et de l'Histoire ont pu signer, le 13 septembre dernier, **une première convention de mécénat** d'une valeur de 46 206 euros **au titre de la restauration des baies n°100, 104, 107 et 110.**

Dès le mois d'octobre, les cordistes mandatés par les ateliers Pinto ont pu démarrer la restauration de ces 4 baies vitrées :



Harnachés, suspendant leurs cordes au toit de notre temple et passant par les vasistas des baies prévues à cet effet, ils se sont attaqués à leurs **faces extérieures** : outre un gros décrassage que nous pouvons constater aisément à l'œil nu, ils ont d'ores et déjà remédié à **103 points de casse, autant de sources d'infiltration d'eau et d'air. Tous les verres abimés ont été remplacés par des verres à l'identique et ce conformément aux règles de l'art imposées par le statut de Monument Historique de notre édifice.**



LE PROJET DE RESTAURATION DE NOS VITRAUX



A l'identique, signifie qu'ils sont exactement de même texture et couleur que ceux d'origine mais neufs donc propres également sur leurs faces intérieures et non altérés par les siècles. Ils sont donc de fait beaucoup plus à même de laisser filtrer la lumière, ce qui peut nous donner l'impression qu'ils n'ont pas encore été remplacés !

Pour pouvoir donc maximiser la restitution de la lumière d'origine sur les verres anciens de ces 4 baies, il a été convenu début décembre avec le Conservateur en Chef que sa direction, la COARC, prendrait en charge la location d'une nacelle intérieure pour permettre d'effectuer un dégrassage intérieur et éventuellement une légère patine des verres les plus récents. Le 22 décembre, des tests ont été effectués : la couleur de l'eau ci-après photographiée vous donnera une idée assez précise de l'opacité aussi intérieure de nos vitraux.



Pour les 8 baies qui devront être déposées par échafaudage extérieur, ces opérations se feront directement dans les ateliers du restaurateur une fois le financement réuni. Pour ce faire, il nous faut pouvoir compter sur une mobilisation générale et une générosité exceptionnelle de la part de chacun d'entre nous pour contribuer à l'effort et convaincre des mécènes de l'importance de la préservation de l'édifice classé qu'est l'Oratoire du Louvre et de tout ce qu'il représente dans l'histoire de France, de Paris et du protestantisme. C'est près de 240 mille euros qu'il nous faut collectivement lever dont 170 pour retrouver un chœur lumineux et délivré de ses filets de protection.

Pour soutenir la Fondation de l'Oratoire et ce projet lumineux :

*virement FI ORATOIRE DU LOUVRE : IBAN FR76 1009 6180 9100 0551 6250134

*chèque à l'ordre de la Fondation de l'Oratoire

* le bouton « don lumineux » de notre site internet

Les dons à notre Fondation sont déductibles
à 66% de IR 2023 (dans la limite de 20% de votre revenu imposable)
et à 75% de l'IFI 2023 (dans la limite de 50 K€).

ACCOMPAGNER LES ÉTAPES DE LA VIE

Les baptêmes d'enfants

Agathe Nouvel, fille de Damien et Katy Nouvel, le 3 juillet

Tristan Carbonnier, fils de Guillaume et Éléonore Carbonnier, le 4 septembre (à l'Assemblée du Désert)

Romy Petitcollot, fille de Martin Petitcollot et Aude Giner, le 10 septembre

Luis Földeak, fils de Hans-Michaël Földeak et Elena Lepori, le 17 septembre

Mathilde Monté, fille de Nicolas Monté et Delphine Blanchet, le 1er octobre



Lucien Kindermans, fils de Noemie Luthringer et Victor Kindermans, le 2 Octobre

Lazare et Garance Malleray, fils et fille de Anne-Charlotte Falk et Quentin Maillerey, le 9 octobre



Paul Gualdi, fils de Chiara Sileo et Luca Gualdi, le 13 novembre



Les baptêmes d'adultes

Magali Gain, le 17 juillet

Christiano Soglo, le 18 décembre



Accueil dans le protestantisme

Julie Drapeau et Christine Leveque le 25 septembre



Les mariages

Eleonore Jackson et Edward Shone, le 2 juillet à Seraincourt (95)

Patricia Schweikhart et Romain Raviart, le 3 septembre à Vienne le Château (51)

Marion Aubepart et Edouard Jamin, le 10 septembre à Saint Martin Laignelet

Florence François et Jean-Louis Vitti, le 10 septembre à l'Oratoire du Louvre

Eva Mazzucco et Arnaud Drapeau, le 24 septembre 2022 à l'Oratoire du Louvre

Manon Guiot et Romain Douté, le 12 novembre 2022 à Montargis (45)



Les décès

Depuis la parution de notre dernière Feuille Rose, nous nous souvenons avec reconnaissance de :

Tiana Andrianaivomananjaona	30 juin
Marthe Hertzog	3 juillet
Florence Demazure	11 juillet
Brigitte Roy	12 juillet
Pierre Letourneur	30 juillet
Francine de Richmond	1er août
Monique Tavernier née Vignal	21 août
Olivier-Gentil Sathoud	10 septembre
Rose Tissier-Midali	26 septembre
Henri Delarue	12 octobre
Mireille Jouasset	4 novembre
Clarence Jaccard-Briat	5 décembre

VOTRE SEMAINE À L'ORATOIRE

LE LUNDI



Grec biblique débutant et progressant

avec **Anne Welti** de 17h à 18h30 *ou de 19h à 20h30 **

Débutant* : 9 & 23 janv.- 6 fév.- 6 & 20 mars- 3 & 17 avr.- 15 mai, 5 & 19 juin

Progressant ** : 2, 16 & 30 janv.- 13 fév.- 13&27 mars -14 avr. (vendredi)- 9 (mardi) & 22 mai - 12 juin



Groupe protestant des Artistes

hebd

Atelier de peinture avec **Anne Jenkins** de 10h à 12h30

A partir du 2 janvier, en période scolaire

Conférences (en cours de programmation), de 12h30 à 14h

Consultez notre site pour les événements ponctuels



LE MARDI

mensuel

avec la pasteur **Béatrice Cléro-Mazire**

les 10 janvier - 7 février - 7 mars - 11 avril - 9 mai - 6 juin

Culte d'intercession avec cène de 12h30 à 13h15 au temple

Les prédications porteront sur : ce qui entre et ce qui sort du corps (10 janv.), les eaux salées de Meriba (7 fev.), Pierre et les païens (7 mars), le vin doux (11 avril), lâcher les filets (9 mai) et le banquet (6 juin).

Déjeuner partagé de 13h15 à 14h15 en salle Monod

Venez déjeuner avec la pasteur Béatrice Cléro-Mazire et déguster un plat en relation directe avec le thème du partage biblique du jour.

Partage biblique de 14h15 à 16h en salle Monod

Thème 2022 –2023 : « Les nourritures de la Bible »

Si l'on mange beaucoup dans la Bible, ce qu'on y consomme n'est jamais anodin. Les aliments se font symboles et semblent parler autant que les paroles prophétiques qui les accompagnent. C'est tout une anthropologie biblique qui se dessine avec ces repas qui en disent parfois plus long qu'un sermon.

10 janv. : *Manger la Parole* - 7 févr. : *Les nourritures du désert* - 7 mars : *Viande et végétaux, une question religieuse* - 11 avril : *l'ivresse et l'abstinence* - 9 mai : *le pain et les poissons* - 6 juin : *le banquet, image du royaume.*



LE MARDI (suite)

Théophile - Théologie & philosophie

de 20h à 22h en salle Monod

avec la **pasteure Béatrice Cléro-Mazire** et son conjoint, **Jean-Pierre Cléro, professeur émérite de philosophie**, qui vous proposent un thème, des textes, deux approches en dialogue, l'une biblique, l'autre philosophique. Dans ce concept, chaque participant devient lecteur, chercheur.

14 février : La prière - 18 avril : Honte ou culpabilité ? - 13 juin : le vêtement, le Moi dans la doublure ?



LE MERCREDI

mensuel



Grec biblique pour confirmés

de 14h à 16h

avec **Edith Lounès** : 4 janv. - 1er fév. - 8 mars - 5 avril - 10 mai - 7 juin

Groupe biblique œcuménique - Ezéchiel

de 19h à 20h30



avec la **pasteure Agnès Adeline-Schaeffer**,
et le **père Yves Trocheris**, curé de Saint-Eustache

Thème 2022 – 2023 : « le livre d'Ezéchiel »

à l'Oratoire : 15 fév., 19 avril, 14 juin

à Saint-Eustache : 18 janv., 15 mars, 17 mai

Etudiants et Jeunes actifs

à partir de 19h

avec la **pasteure Agnès Adeline-Schaeffer**, les jeunes de 16 à 35 ans se retrouvent pour une soirée-débat autour d'un thème choisi chaque mois, autour de textes et chants, d'abord dans le temple, puis à 20h30 à la maison presbytérale pour un dîner fraternel végétarien offert par l'Entraide de l'Oratoire. Parfois sous forme de pique-nique.

Instagram, Twitter, Facebook @jeunesoratoire, @oratoirejeunes

11 janv. - 8 février - 8 mars - 12 avril - 10 mai - 7 juin

Consultez notre site pour les événements ponctuels

VOTRE SEMAINE À L'ORATOIRE

LE JEUDI

heβδο

Pause spirituelle

de 12h30 à 13h30 au temple

avec la **pasteure Agnès Adeline-Schaeffer**

À partir d'une lecture biblique, d'un partage libre et bienveillant, nous vous proposons de venir faire une pause spirituelle et de prier.



Répétitions du Chœur de l'Oratoire

de 19h30 à 22h



avec **Alexandre Korovitch**, maître de chapelle. Venez rejoindre le chœur de l'Oratoire qui recrute des choristes confirmés dans tous les pupitres. En période scolaire. Participation à un culte par mois.

recrutement.choeur.oratoire@gmail.com

LE CHŒUR DE L'ORATOIRE DU LOUVRE

RECRUTE dans tous les pupitres
des choristes
amateurs expérimentés



Comment entrer dans le cœur du Chœur ?

Soit en venant participer au « Venez chanter » le samedi une fois par mois de 10h à 11h30 au temple ou en salle Monod. Nous répétons alors les cantiques ou psaumes pour accompagner le culte du lendemain. Il suffit alors, lorsque vous le souhaitez, de vous présenter à cette répétition. C'est une excellente solution pour vous permettre de faire connaissance avec le chœur et de décider ultérieurement d'un engagement complémentaire. soit, après audition, en venant répéter tous les jeudis à partir de 19h30 jusqu'à 22h30, et un samedi par mois (hors congés scolaires). Nous restons bien entendu à votre écoute !

Contact : recrutement.choeur.oratoire@gmail.com

LE VENDREDI

Grec biblique pour confirmés

avec **Anne Welti** de 19h à 20h30

Traduction et explication de l'Évangile selon Jean



6&20 janv., 3&17 février, 10&24 mars, 7&21 avr., 12&26 mai, 9&23 juin

Consultez notre site pour les événements ponctuels

LE SAMEDI

mensuel

Hébreu biblique découverte

de 10h à 11h

bimensuel



avec le pasteur Gilles Castelnaud
7&21 janv., 4&11 février, 11&25 mars, 1er&22 avr., 13 mai, 4&10 juin



Répétitions du Chœur dès 10h

Pour tous : Venez Chanter, de 10h à 11h, pour préparer le culte du lendemain avec le Chœur

Pour le Chœur, de 10h à 17h30

recrutement.choeur.oratoire@gmail.com

21 janv. - 11 février - 18 mars - 8 avril - 13 mai - 10 juin

Goûters Conviviaux

de 15h à 18h

Avec les bénévoles de l'Entraide, en salle Roberty

14 janv. - 11 février - 11 mars - 15 avril - 13 mai - 10 juin

Concerts spirituels

de 18h à 19h

L'oratoire du Louvre et ses pasteurs sont heureux d'accueillir chaque mois de nouveaux musiciens pour vous proposer des concerts spirituels alliant la musique et la poésie. Une heure de méditation et de beauté à partager sans modération.

- 4 février : *Rêves bibliques et rêveries musicales*
par John Kim au violoncelle et Sarah Kim au piano et à l'orgue

- 11 mars : Célia Triplet au violon et Alexandre Korovitch au piano

- 8 avril (vendredi saint) à 19h : *Lecture de la Passion selon Matthieu*
avec le Chœur de l'Oratoire

- 13 mai : *Les Variations Goldberg*
par Paul Molin au piano

- 17 juin : *Mystique et Spiritualité Musicale*
par Yves Bertrand Noack au piano

Consultez notre site pour les événements ponctuels

LE DIMANCHE

Le Culte dominical à 10h30

hebdo

Les pasteures de l'Oratoire, **Agnès Adeline-Schaeffer** et **Béatrice Cléro-Mazire** se relaient pour présider le culte dominical, en fonction des cérémonies qu'elles ont à présider en semaine.



Nous avons par ailleurs la joie d'annoncer d'ores et déjà comme invités ce semestre : **le Pasteur Gilles Castelnau (1er janv.)**, **le Père dominicain Ephrem Azar (5 fév.)**, **la Fraternité Spirituelle des Veilleurs (26 mars)**, **l'Imam Faker Korchane (16 avr.)**, **la Rabbin Pauline Bebe (21 mai)**, ...

Nous partagerons la Cène les **29 janv., 26 fév., 26 mars, 9 & 30 avril, 28 mai, 25 juin**

Le Chœur sera parmi nous les **22 janv., 12 fév., 19 mars, 9 avril, 14 mai, 11 juin**

Le Verre de l'Amitié

À minima les **8 janv., le 26 fév., 19 mars, 2 & 30 avril, 14 & 21 mai - 18 juin**

Librairie de 10h à 12h15

hebdo

Une équipe de bénévoles vous accueille pour vous faire découvrir « **les essentiels** » du **protestantisme libéral** ainsi que les dernières publications qui nous tiennent à cœur.



Livres et Spiritualité

de 12h à 13h

Un livre, son auteur et la lecture d'un pasteur. Voici comment pourrait se résumer l'idée de ce que sont ces rencontres. Dans un dialogue ouvert et partagé avec le public, nous découvrirons le propos d'un livre et la réflexion de son auteur. Une belle façon de cultiver notre curiosité et de questionner nos convictions théologiques. *Pour commencer la longue série d'invitation de ce semestre, 5 fév. : Jean-Pierre Cléro « S'il suffisait d'être enterré », 16 avril : Faker Korchane « qu'est-ce qu'un Islam libéral ? », ...*

Déjeuner Partagé & Paroles d'amour

de 12h à 15h (ou 16h si sortie)

Thème 2022 – 2023 : « Soi-même comme un autre »

mensuel

Entre découvertes bibliques et visites culturelles, nous irons à la découverte de ce qui nous est étranger. Avec **nos pasteurs**, rdv à la maison presbytérale

22 janv. (La figure de l'étranger dans la bible) - **19 fév.** (Le « comme soi-même biblique) -

26 mars (Sapiens comme soi-même, sortie au Musée de l'Homme) -

23 avril (Ecce Homo) – **25 juin** (« Aimer l'autre comme soi-même »)



Garderie

à 10h30 pour les moins de 6 ans

Les dimanches d'éducation biblique pendant les cultes dominicaux, à la maison presbytérale

mensuel

Education biblique

dès 10h30

mensuel

Notre engagement : "ici on forme des lecteurs"

À travers son éducation biblique, l'Oratoire du Louvre ne prétend pas donner la foi à vos enfants, ni leur inculquer une doctrine prête à croire, car nous sommes convaincus que c'est dans l'intimité de chacun que la foi se révèle et que Dieu seul connaît cette relation profonde de chacun avec lui.

En revanche, nous mettons tout en œuvre pour permettre à vos enfants de devenir des lecteurs critiques et autonomes de la Bible. Pour que cette bibliothèque qu'est la Bible, les grands textes qui l'entourent et l'actualisation qui en est faite dans les œuvres protestantes, fassent partie du bagage culturel, intellectuel et social de vos enfants, nous leur apprenons à lire les textes bibliques ou théologiques en les tenant pour ce qu'ils sont : des œuvres humaines, nées de la foi de témoins qui vivaient dans des lieux et des temps qui ne sont pas sans conséquences sur leur élaboration et qui continuent d'inspirer une certaine façon de vivre de nombre de nos contemporains. Nous croyons que cette façon de déchiffrer des témoignages de foi, à travers les textes, mais aussi dans les rencontres humaines que favorise l'Église, leur permettra de comprendre autrement leur monde, et qu'ils en feront le ferment de leur humanité.



Thème 2022-23 : " Jésus dans tous ses états "

À travers les textes bibliques nous verrons combien la figure de Jésus-Christ est une construction toujours en mouvement entre le Jésus historique et le Messie attendu et reçu. Mini Cultes et pique-niques.

Éveil biblique - de 5 à 6 ans* (de MS à CP), **de 10h30 à la fin du culte**

École biblique - de 7 à 10 ans (du CE1 au CM2), **de 10h30 à 15h30**

Catéchisme - de 11 à 13 ans (6^e et 5^e), et de 13 à 15 ans (4^e et 3^e), **de 10h30 à 15h30**

15 janv. (Jésus, le maître) - **12 fev.** (le nouveau Moïse). - **12 mars** (le serviteur souffrant) - **2 avril** (Jésus, le roi) - **14 mai** (le nouvel Elie) - **11 juin** (Jésus, le ressuscité)

Gratuit : inscriptions à accueil@oratoiredulouvre.fr

Scoutisme

Louveteaux (8-12 ans) Meutes de l'Oratoire du Louvre et des Pyramides

Eclaireuses et Eclaireurs (12-16/17 ans)

Routiers (17-19 ans)

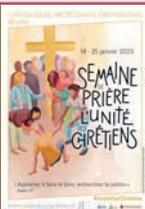
7&8 janvier - 4&5 février - 18&19 mars- 15&16 avr. - 13&14 mai - 17&18 juin

scouts@oratoiredulouvre.fr

mensuel



Consultez notre site pour les événements ponctuels



La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Le 23 janvier, la pasteure Agnès Adeline-Schaeffer prêchera en l'église Saint-Eustache. **Le 5 février**, le père dominicain Ephrem Azar engagé dans l'Association en Irak « entre deux rives » sera notre invité en chaire.

Commémoration des 80 ans du sauvetage des 63 enfants juifs

Le 12 février après-midi, nous marquerons, notamment en dévoilant dans notre temple une plaque commémorative offerte par la Ville de Paris, les 80 ans de l'opération de sauvetage lancée par le pasteur Vergara pour mettre à l'abri de la déportation 63 enfants juifs.



La Journée mondiale de prière des femmes

Le 5 mars, le culte sera préparé à partir des prières des femmes de Taiwan sur le thème : « **Votre foi m'interpelle** ». Nous aimerions également organiser une dégustation de leurs recettes et spécialités culinaires : merci de vous faire connaître si vous désirez aider à la préparation de cette journée.

Le centenaire de la Fraternité Spirituelle des Veilleurs

Le week-end des 25 et 26 mars, nous célébrerons les 100 ans de la Fraternité Spirituelle des Veilleurs fondée en 1923 à l'Oratoire du Louvre par le pasteur Wilfred Monod. Enseignement de la prière, conférence de Frédéric Rognon, concert d'orgue par David Cassan et installation du nouveau Prieur sont d'ores et déjà au programme des festivités.



En route vers Pâques

Culte des Rameaux, dimanche 2 avril, à 10h30

Lecture du Jeudi saint, le 6 avril, à 19h
(au Foyer de l'Âme)

Lecture du Vendredi saint, le 7 avril, à 19h

Culte de Pâques, dimanche 9 avril, à 10h30

Fête de la Pentecôte

Confirmation des Catéchumènes
dimanche 28 mai à 10h30

Fête de la paroisse

Dimanche 11 juin dès 10h30

Pour plus de détails et d'événements, pensez à consulter notre site ou à vous inscrire à notre e-lettre hebdomadaire « Les Nouvelles de l'Oratoire ».



Temple : 145 rue St Honoré - Paris 1^{er} - M° Louvre-Rivoli
Maison presbytérale : 4 rue de l'Oratoire - Paris 1^{er}
Tél. 01 42 60 21 64 - <https://oratoiredulouvre.fr>



Église Protestante Unie de l'Oratoire du Louvre

Association Presbytérale de l'Église Réformée de l'Oratoire du Louvre (loi 1905)

Pasteures

Sur rendez-vous, elles reçoivent ou rendent volontiers visite à domicile

Pasteure Agnès Adeline-Schaeffer

Tél. 06 41 42 29 61

agnesadeline7257@gmail.com

Pasteure Béatrice Cléro-Mazire

Tél. 06 61 20 81 54

b.clero-mazire@orange.fr

Conseil presbytéral

Élu pour 4 ans, il est composé des deux pasteures, membres de droit et de 17 conseillers élus et tous bénévoles.

president@oratoiredulouvre.fr

tresorier@oratoiredulouvre.fr

Accueil - Secrétariat

accueil@oratoiredulouvre.fr

Assistante de paroisse : Isabelle Appia

Nicole Aymard, bénévole

Gardiennne : Thuy-Mò Deulin

Gérard Deulin, sacristain bénévole

Organistes

Sarah Kim & David Cassan, titulaires
Aurélien Peter et Alexandre Korovitch, suppléants

Maître de chapelle

Alexandre Korovitch

Associations (loi 1901)

Entraide de l'Oratoire

entraide@oratoiredulouvre.fr



Chœur de l'Oratoire

Chef de Chœur : Alexandre Korovitch

choeur@oratoiredulouvre.fr

recrutement.choeur.oratoire@gmail.com

Scouts EEUf de Oratoire (groupe local)

scouts@oratoiredulouvre.fr



Groupe Protestant des Artistes

sfeignier@gmail.com



Pôle La Clairière – CASP Centre social

60 rue Greneta 75002 Paris

Tél. 01 42 36 82 46

contact.laclairiere@casp.asso.fr



Fondation abritée de l'Oratoire du Louvre



IBAN :FR76 1009 6180 9100 0551 6250134

president@oratoiredulouvre.fr

Pratiquons le don joyeux !

Notre église ne vit que de dons et a besoin de 1.046 € par jour pour son propre fonctionnement et le soutien solidaire d'autres paroisses de la région.

Notre don signifie plus que payer des factures : c'est construire ensemble un lieu pour transmettre notre foi protestante, se donner les moyens d'accueillir tous ceux qui le souhaitent et comme ils sont, c'est offrir des outils de réflexion à chacun et chacune, c'est poursuivre ce qu'ont entrepris nos aînés depuis 1882 en affirmant « libérale » notre paroisse et en en faisant, de fait, une paroisse dite « d'adoption » qui n'aura de cesse de **lutter contre l'obscurantisme religieux, le fondamentalisme et le sectarisme.**

C'est nous encourager et s'engager à nos côtés pour promouvoir avec générosité et enthousiasme la quête d'un monde meilleur, ici et maintenant.

FAIRE UN
DON
JOYEUX



Oratoire
du Louvre

⇒ **Par virement** à l'APEROL
IBAN : FR76 3000 3031 0000
0372 6118 336

⇒ **En ligne** sur <https://oratoiredulouvre.fr>

⇒ **Par chèque** à l'ordre de l'APEROL

À envoyer au 4 rue de l'Oratoire
- Paris 1^{er}

⇒ **Ou dans le temple**

Les dons à l'APEROL ouvrent droit à une réduction d'impôts de 75 % du montant versé (dans la limite de 554€,) puis de 66 % (dans la limite de 20% du revenu imposable). **Un don de 500€ revient à 125€ au donateur soumis à l'IR, un don de 1 000€ revient à 290€, 2 000€ revient à 630€,).**